

L'eau sur tous les cotés

Ecrit par Jørgen Olsen, coordinateur de la GtU, association membre d'Emmaüs + membre du Conseil Mondial d'Actions Politiques et Solidarité Internationale d'Emmaüs

- publié comme un exposé de blog à www.u-landsnyt.dk le 22 mars 2014
- traduit du danois par Birgit Vanghaug.

Le 22 mars, c'est le jour international de l'approvisionnement d'eau, un jour où nous devons envoyer des pensées chaleureuses à toutes les 800 millions d'êtres humains, qui n'ont pas accès à l'eau pure.

Imagine-toi d'habiter dans une maison de bois qui est construite sur des pilotis dans un lac avec de l'eau sur tous les quatre points cardinaux et en-dessous! Et cette eau est horriblement polluée et mauvaise pour la santé, puisqu'elle fonctionne comme égout tant pour les hommes que pour les animaux, et cela dans un rayon de beaucoup de kilomètres dans une région très peuplée!

Telles sont les conditions pour des milliers d'hommes du peuple Toffin au Bénin, un peuple, qui – il y a beaucoup d'années – n'avaient aucun autre choix que de s'établir le long des rives du lac Nokoué, et pour quelques-uns même dans le lac, qui en réalité est une lagune. Car il y a un passage à la Baie de Guinée. S'ils ne s'étaient pas fuis sur le lac et aux marécages environnants, ils auraient été pris comme esclaves et envoyés au continent américain.

En tout, il y a environ 125.000 Toffins sur ou à côté du lac Nokoué – ils vivent en priorité de la pêche et un petit peu de l'artisanat, du commerce, de l'élevage de bétail, un peu de jardinage et d'agriculture sur quelques terrains de terre sur les rives du lac.

Quand on est réduit à boire de l'eau polluée, on n'a pas seulement une mauvaise qualité de vie, mais aussi une mauvaise santé. On ne peut pas faire le maximum quand il s'agit des activités rémunératrices, et les perspectives futures se réduisent. Un enfant ou un jeune individu affaibli est moins motivé pour toute forme d'éducation.

Il y a dix ans qu'on disait, qu'un cinquième de la population mondiale n'avait pas accès à l'eau potable. Aujourd'hui le nombre n'atteint guère un peu plus d'un dixième.

Pourtant il y a de l'espoir pour les Toffins. Emmaüs International est visiblement présent au Bénin depuis les années quatre-vingts. A l'époque le mouvement faisait partie de la société civile, qui contribuait à faire naître un changement paisible de la système politique de sorte que la démocratie fut introduite et y reste encore.

Le projet Emmaüs à Nokoué - http://emmaus-international.org/index.php?option=com_content&task=view&id=157&Itemid=129&limit=1&limit_start=2&lang=french

s'agit de forer très profondément pour trouver de l'eau pure. Neuf villages avec en total 70.000 habitants - plus de la moitié des 125.000 Toffins - ont eu chacun leur forage avec des châteaux d'eau qui livrent de l'eau pour 154 postes d'eau et 139 unités sanitaires avec des toilettes et des facilités de lavage. Une large activité de cours améliore le savoir et la conscience sur l'eau, sur les installations sanitaires et sur l'hygiène.

Emmaüs pense que l'on doit collaborer avec les moins favorisés de tout point de vue, mais la collaboration implique aussi, que le partenaire faible doit se renforcer pour contribuer à la diminution graduelle de l'implication technique et économique de l'extérieur, - c'est à dire la solidarité dans le sens "rendre solide".

Pour avancer cette intention, on a établi l'Association des Usagers et Acteurs de l'Eau et de l'Assainissement à Nokoué (AUAEAN). Cette association est le porte-parole de la population dans la relation avec le projet Emmaüs, et quand – dans le futur – l'engagement Emmaüs doit se réduire, l'association doit être le porte-parole devant la commune Sô-Ava, à laquelle - d'après la législation béninoise - doit être transmise la responsabilité formelle de gérer les installations sanitaires de l'eau et le payement nécessaire des usagers.

A la dernière assemblée générale le 11 décembre 2013 en AUAEAN, 250 personnes ont participé – http://emmaus-international.org/images/stories/05_publications/06_eexpress/pdf/eexpress24_fr_bd.pdf – ce qui n'est pas mal, car normalement on a l'habitude de dire que dans les organisations non-gouvernementales africaines il est difficile d'en trouver plus que 15-20 membres.